



SIK ISEA

Schweizerisches Institut für Kunstwissenschaft
Institut suisse pour l'étude de l'art
Istituto svizzero di studi d'arte
Swiss Institute for Art Research



Sauser-Hall, Anne, *En Sueño # 1 (d'après E. Guevara en el Balcón, 1950)*, 2012, bande vidéo HD monocanale, 10 minutes 44 secondes, couleur, son, format 16:9, dimensions variables, Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Genève, 2018-021

Bearbeitungstiefe

■■■■□

Name

Sauser-Hall, Anne

Lebensdaten

* 1.11.1953 Genève

Bürgerort

Sigriswil (BE)

Staatszugehörigkeit

CH

Vitazeile

Plasticienne. Objet, installation et vidéo

Tätigkeitsbereiche

sculpture, installation, objet, multiple, vidéo

Lexikonartikel

Diplômée en 1977 de l'École supérieure d'arts visuels de Genève, où elle enseignera entre 1994 et 1995, Anne Sauser-Hall est invitée par l'artiste italienne Mirella Bentivoglio à présenter son travail dans le cadre d'une exposition thématique pour la 36^e Biennale de Venise (*Materializzazione del linguaggio*, 1978), la première dans l'histoire de la manifestation réunissant uniquement des artistes femmes. Peu après, elle intègre le comité de rédaction de la revue *Furor* (1980), dans laquelle sont publiées plusieurs de ses œuvres. En 1981, sa première exposition personnelle (*Eva 1939-1981*) investit le Centre d'art contemporain de Genève. Anne Sauser-Hall obtient le prix de la fondation Irène Reymond en 1993, la résidence d'artistes URRRA à Buenos Aires en 2011 et expose régulièrement en Suisse et à l'étranger – notamment à l'Institute of Contemporary Art de Philadelphie (*You talkin' to me?*, 1996), au musée d'Orsay à Paris (*Correspondances*, 2007) et au Kunstmuseum de Soleure (*Continuo*, 2018).

Depuis 1985, ses œuvres sont réalisées avec la collaboration de son assistante, Nadine Amrein.

Anne Sauser-Hall conçoit ses «sculptures» comme des reconstitutions de motifs familiers issus de l'espace domestique ou du monde du théâtre. Elle simplifie cependant leurs formes, modifie leur échelle et leur matérialité, en développant ainsi une relecture du vocabulaire de l'art minimal. En aluminium, inox, miroir ou bois peint, hors de portée et redimensionnés, ces objets du quotidien entrent en relation avec le corps du public en suggérant tantôt la contrainte physique, tantôt le passage vers d'autres espaces imaginaires, tel *Sans titre (Anna O.)* (1999). Dépourvues de titres, ces œuvres sont associées par l'artiste à des noms propres entre parenthèses – Cendrillon, Anna O., Mary Rose, etc. L'évocation de personnages romanesques, de figures de faits divers ou de personnalités occultées par l'Histoire prend la valeur d'une dédicace, à la manière du danseur Dominique Mercy, dont le nom est mis en résonance par l'artiste dans *Sans titre (D. Mercy)* (2006).

Depuis 2001, Anne Sauser-Hall recourt à la vidéo pour travailler plus directement sur les mouvements du corps, leur pesanteur et leur inscription dans l'espace. Elle met en scène des actrices et des acteurs souvent dédoublés qui exécutent des partitions d'actions répétitives de gestes ordinaires selon le modèle de la «*task performance*» conçu par Robert Morris et les danseurs de la Judson Church de New York au début des années 1960. Ces structures temporelles montées en boucle sont en outre élaborées à partir des compositions des peintures de Cézanne, Manet ou Klimt, ainsi que des fragments de chorégraphies (Merce Cunningham), de danses populaires (la sardane), ou de documents photographiques. Si les titres ou d'autres éléments de la mise en scène permettent d'en identifier aisément les références, ces citations défamiliarisent les conventions visuelles d'une culture commune pour générer une expérience perceptive insolite.

Dans la vidéo *En Sueño #1 (d'après E. Guevara en el Balcón, 1950)* (2012), l'alternance de la respiration et des actions des bras des quatre acteurs est appuyée par le travelling vertical de la caméra et le rythme sonore d'un climatiseur. Si les doubles reproduisent les mêmes mouvements, l'étrangeté d'infimes particularités déploie de multiples variations. Dans *Mannequin (d'après Man Ray et Duchamp)* (2017), différentes mains féminines, dissociées du corps, rejouent le dispositif employé par Man Ray pour le portrait de Marcel Duchamp en Rose Sélavy. Les gestes exécutés à l'aveugle dans *The Dark Side of the Moon (d'après Pink Floyd, 1973)* (2015) sont ralentis au montage, laissant place à une attention flottante et une sensation de la durée.

Œuvre: Genève, Fonds cantonal d'art contemporain; Genève,

Fonds municipal d'art contemporain; Paris, musée d'Orsay;
Rapperswil-Jona, collection Peter et Elisabeth Bosshard;
Zurich, Kunsthaus.

Geneviève Loup, 2020

Literaturauswahl

- *Anne Sauser-Hall*. Kunstmuseum Solothurn, 2018. Texte /
Texts: Geneviève Loup, Christoph Vögele. Wien: VfmK
Verlag für moderne Kunst, 2017 [Zweisprachige Publikation
in Deutsch und Englisch; Erscheint anlässlich der
Ausstellung "continuo: Judith Albert und Anne Sauser-Hall",
siehe A1-16019]

- *Correspondances. Edouard Manet/Anne Sauser-Hall*.
Paris, Musée d'Orsay, 2007. [Textes:] Verena Formanek,
Daniel Wilhelm, Marie-Pierre Salé

Direktlink

[http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?
id=4006676&lng=de](http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4006676&lng=de)

Letzte Änderung

17.11.2020

Disclaimer

Alle von SIKART angebotenen Inhalte stehen für den
persönlichen Eigengebrauch und die wissenschaftliche
Verwendung zur Verfügung.

Copyright

Das Copyright für den redaktionellen Teil, die Daten und die
Datenbank von SIKART liegt allein beim Herausgeber (SIK-
ISEA). Eine Vervielfältigung oder Verwendung von Dateien
oder deren Bestandteilen in anderen elektronischen oder
gedruckten Publikationen ist ohne ausdrückliche
Zustimmung von SIK-ISEA nicht gestattet.

Empfohlene Zitierweise

AutorIn: Titel [Datum der Publikation], Quellenangabe,
<URL>, Datum des Zugriffs. Beispiel: Oskar Bächtli:
Hodler, Ferdinand [2008, 2011], in: SIKART Lexikon zur
Kunst in der Schweiz,
<http://www.sikart.ch/kuenstlerinnen.aspx?id=4000055>,
Zugriff vom 13.9.2012.